



Vol. II.

MONTREAL, NOVEMBRE 1897.

No 2.

L. E. N. PRATTE,  
1878 Rue Notre-Dame.

Directeur  
Téléphone 1080.

G. H. de KERMIENO,  
418 Rue St-Hubert.

Rédacteur

## CHRONIQUE

Voici l'hiver qui s'avance. Les premiers froids nous ont ramené les derniers retardataires et toutes les familles qui avaient déserté Montréal pour s'en aller à la campagne sont rentrées à leur domicile habituel, se cantonner frileusement pour l'hiver.

Avec le froid arrivent les longues veillées, pendant lesquelles il est si difficile de se créer des distractions.

Nous sommes heureux, sous ce rapport, de constater cette année un entraînement très marqué vers la musique et les occasions qu'elle donne de se réunir. Déjà nous avons signalé la rentrée fort encourageante de notre Conservatoire de musique, sous la direction de M. E. Hardy. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'annoncer dans notre revue spéciale de Montréal les progrès de la Société Philharmonique, de la Société Chorale, etc., qui travaillent pleine ardeur, avec des amateurs de plus en plus nombreux, sous l'habile direction de professeurs distingués. Nous sommes heureux de constater ces louables efforts pour sortir de l'ornière et arriver à faire de notre grande ville canadienne, non seulement la métropole commerciale du pays, mais encore un centre artistique raffiné sachant apprécier les œuvres des maîtres et encourager les artistes.

C'est à notre public tout entier qu'il appartient de consolider l'édifice dont les fondements ont été pénibles à jeter, mais qui, à peine sorti de terre, laisse déjà entrevoir ce qu'il pourra être un jour.

\*\*\*

Un entrefilet d'un de nos confrères quotidiens nous a rendu rêveur. Il y est dit que deux bons musiciens de Montréal, un basson et un cornettiste ont été engagés pour les États-Unis et feront partie de l'orchestre du Carnegie Hall, à Philadelphie.

Il nous semble cependant que, cet été encore, certaines gens prétendaient qu'il était impossible de recruter en Canada les artistes nécessaires et compétents pour les orchestres de la saison.

Il paraît que l'on n'est pas du même avis au pays de l'Oncle Sam.

\*\*\*

Nous avons bien des remerciements à offrir à nos amis, lecteurs et abonnés, pour l'empressement qu'ils ont mis à nous féliciter à l'aube naissante de notre deuxième année, ainsi qu'à nous renouveler le montant de leurs souscriptions. Nos compatriotes savent apprécier nos efforts et ils ont compris l'avantage immense qui leur était offert de recevoir par année 96 pages de bonne musique pour la modique somme de \$1.00. Ils ont également trouvé qu'il y avait grand intérêt pour eux à se tenir au courant des nouveautés artistiques et musicales.

Chaque jour nous apporte la souscription de quelque retardataire et certainement sous peu il ne manquera plus personne à l'appel.

Nos lecteurs savent d'ailleurs que nous avons cessé nos distributions de numéros spécimens gratuits.

J. DE PIERREVILLE.